

DÉCOUVRE

l'écrit je t'aide pour la vie !

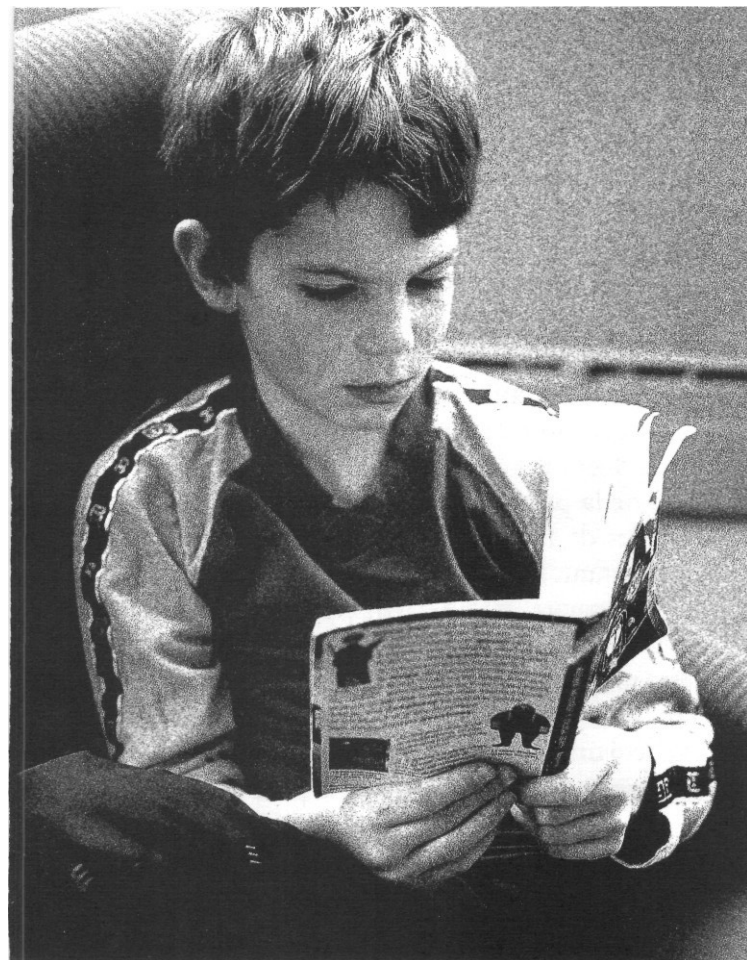
Natalie Lavoie, professeure, Jean-Yves Lévesque, professeur, Université du Québec à Rimouski
Serge Sévigny, assistant de recherche, Université Laval

Le programme On découvre l'écrit, je t'aide pour la vie ! a pour but d'aider les parents ayant des difficultés à lire et à écrire à initier leurs enfants d'âge préscolaire au monde de l'écrit. Il a fait l'objet d'une expérimentation en 1997-1998¹, mais nous voulions continuer de recueillir des données, particulièrement pour mesurer son impact sur l'acquisition de connaissances et d'un sentiment de compétence éducative par les parents, ainsi que sur le niveau d'éveil à l'écrit des enfants.

Présentation générale

D'abord quelques mots sur le programme. Il s'adresse à des formatrices et à des formateurs en alphabétisation qui souhaitent travailler avec des parents dont les enfants sont d'âge préscolaire. Il comprend 21 situations d'apprentissage² qui s'inspirent notamment des principes de base de l'apprentissage andragogique, des fondements de la psychologie cognitive et du principe d'appropriation (« empowerment »)³. Une même démarche en quatre phases est proposée pour chacune des situations.

La phase un, celle de *l'intention partagée*, a principalement pour objet la compréhension, par les parents, de la connaissance ou de la compétence à acquérir, de sa signification, et l'expression de ce qu'est, pour eux, l'intention de la rencontre. La phase deux, dite de *l'expérience*, consiste, pour la formatrice, à mettre en place un contexte facilitant l'apprentissage, et pour les parents, à vivre une expérience leur permettant d'acquérir une connaissance ou une compétence. La phase trois en est une *\$apprentissage\$ partagé\$ et de transferts anticipés*. Les parents, d'une part, prennent conscience des apprentissages que l'expérience leur a permis de réaliser et, d'autre part, imaginent des scènes d'avenir avec leurs enfants ou avec d'autres personnes au cours desquelles ils auront à refaire ces apprentissages. La dernière phase concerne la *vérification des apprentissages*. Elle amène les parents à acquérir de l'emprise sur l'activité évaluative. Ils sont invités à déterminer eux-mêmes les éléments d'apprentissage pouvant facilement être repris à la maison. \longleftrightarrow



*L'une a dit s'être rapprochée
de son fils en lui lisant des
histoires au coucher. Une autre
a raconté qu'elle avait acheté
un livre à son enfant pour son
anniversaire, geste qu'elle
n'avait jamais posé
auparavant*

Le recrutement des parents et des enfants

Dans le but de former un groupe expérimental (parents désireux de savoir comment éveiller leur enfant à l'écrit) et un groupe témoin (parents ne participant pas au programme), 22 groupes populaires en alphabétisation, 18 commissions scolaires, 23 CLSC ainsi que quelques groupes sociaux ont été contactés.

Le programme a été bien accueilli par les organismes auxquels il a été présenté. On se disait prêt à y participer, on le trouvait intéressant et pertinent, et on envisageait favorablement les retombées d'une telle formation pour les parents aux prises avec des problèmes en lecture et en écriture. Toutefois, les personnes abordées ont indiqué qu'elles entrevoyaient certains problèmes de recrutement, puisqu'il leur était déjà difficile de rejoindre suffisamment de gens pour leurs propres programmes.

La majorité des organismes ont alors mis en place divers moyens de recrutement. Par exemple, à la Commission scolaire des Châteaux⁴, la future formatrice a, entre autres, assisté aux rencontres offertes aux parents dont les enfants allaient entrer à la maternelle en septembre 1999 et leur a parlé du programme. Elle a de plus contacté plusieurs parents qui bénéficiaient de services de groupes communautaires. À Sable-Chaud, une personne du groupe populaire de

l'endroit s'est rendue au CLSC lors de la clinique de vaccination des enfants entrant à la maternelle et a donné de l'information. Au CLSC de Sainte-Marie-Louise, les intervenantes et les intervenants ont communiqué avec les parents qui les consultent pour leur présenter le programme.

Finalement, nous avons constitué un groupe expérimental de 15 parents et un groupe témoin de 15 parents également qui provenaient de 3 régions du Québec, soit Bas-Saint-Laurent — Gaspésie, Mauricie — Bois-Francs et Chaudière-Appalaches. Les sujets des deux groupes répondaient à deux critères de base : ils étaient admissibles à des cours en alphabétisation et avaient un enfant qui fréquentait la maternelle cinq ans.

Deux groupes d'enfants ont aussi été formés, comprenant chacun 15 enfants fréquentant la maternelle cinq ans. Les enfants du groupe expérimental étaient ceux des parents inscrits au programme et les enfants du groupe témoin étaient ceux des parents ne l'étant pas.

Des résultats satisfaisants

Des prétests et des post-tests menés auprès des parents et des enfants des groupes expérimentaux et témoins ont permis de bien déterminer l'impact du programme. Les résultats ont révélé qu'il a eu des effets positifs. Les parents y étant inscrits ont plus élargi leurs connaissances que les parents du groupe témoin. De plus, ils ont appliqué à la maison les notions relatives aux diverses composantes de l'émergence de l'écrit, ce qui a eu pour conséquence d'augmenter le niveau d'éveil de leurs enfants.

Après sept mois de rencontres hebdomadaires d'une durée moyenne de deux heures, on a constaté de la part des parents diverses actions susceptibles de favoriser l'émergence de l'écrit chez leur enfant. Des mères ont mentionné avoir acquis la capacité de faire participer plus leur enfant lors de la lecture d'une histoire. L'une a dit s'être rapprochée de son fils en lui lisant des histoires au coucher. Une autre a raconté qu'elle avait acheté un livre à son enfant pour son anniversaire, geste qu'elle n'avait jamais posé aupa-

ravant. Une autre encore a affirmé que son enfant s'était mis à s'intéresser aux livres après avoir constaté que sa mère « allait à l'école » pour faire ensuite des activités avec lui.

Certains parents nous ont dit avoir pris l'habitude d'écrire des notes sur des bouts de papier devant leur enfant, d'autres avoir donné des conseils à des parents voisins au sujet de l'éveil à la lecture et à l'écriture. Selon plusieurs, la formation reçue les a amenés à observer et à stimuler beaucoup plus le développement de leur enfant. Le programme leur a donné confiance en leurs capacités et leur a appris à ne pas avoir peur de la lecture bien qu'ils aient encore des difficultés.

En général, les parents ont grandement apprécié les activités concrètes proposées, telles que confectionner un minilivre d'histoires, fabriquer un badge, visiter la bibliothèque du quartier⁵, de même que les expériences de simulations où l'un jouait le rôle du parent et l'autre celui de l'enfant. Ils ont également trouvé que le climat des rencontres était agréable et qu'ils étaient respectés comme apprenants et apprenantes par tous et chacun.

Qu'en pensent les formatrices et les formateurs ?

Il apparaît que donner cette formation en 21 rencontres exige le déploiement d'une grande énergie, mais que l'évolution visible des parents procure une grande satisfaction. Aux dires d'une formatrice, ce programme a même été un ressourcement pour elle en tant que parent, car elle a découvert divers gestes à poser à l'égard de sa propre fille.

Plusieurs aspects du programme, notamment ses fondements et la démarche d'apprentissage proposée, peuvent être réinvestis dans les cours d'alphabétisation, voire dans d'autres types de formations, car ils touchent à des lois qui régissent l'acte même d'apprendre.

En conclusion

Participer à une formation en tant que parents semble en avoir amené plusieurs à entreprendre par la suite des cours d'alphabétisation. L'intégration du programme *On découvre l'écrit, je t'aide pour la vie !* dans les activités des groupes populaires en alphabétisation et des commissions scolaires peut aussi être une stratégie gagnante pour le recrutement, non seulement d'une nouvelle clientèle, soit les parents peu alphabétisés qui souhaitent avoir une meilleure interaction avec leur enfant en ce qui concerne la lecture et l'écriture, mais aussi de la clientèle habituelle, c'est-à-dire les adultes qui désirent suivre des cours en alphabétisation.

Cette expérimentation a été rendue possible grâce au soutien financier accordé par le ministère de l'Éducation du Québec, Direction de la formation générale des adultes (Initiatives fédérales-provinciales conjointes en matière d'alphabétisation) et le Secrétariat national à l'alphabétisation, Développement des ressources humaines Canada. Les demandes de tirés à part ou d'information peuvent être adressées à Natalie Lavoie ou à Jean-Yves Lévesque, Université du Québec à Rimouski, 300, allée des Ursulines, Rimouski, Québec, Canada, G5L 3A1.



1. Voir « Compétences parentales et émergence de l'écrit », *Le Monde alphabétique*, n° 11, automne 1999, p. 23-27.
2. Un cédérom et une vidéocassette font partie du matériel. Le cédérom propose des séquences vidéo qui peuvent être utiles pour la planification et la préparation des rencontres. La vidéocassette montre des parents et des enfants s'adonnant à des activités à la maison. On peut s'en servir lors de rencontres avec les parents afin de leur présenter des modèles d'intervention avec leur enfant.
3. R. COUTURE, N. LAVOIE, J.-Y. LÉVESQUE et L. ROY, *On découvre l'écrit, je t'aide pour la vie !*, Rimouski, Éditions Appropriation, 1998.
4. Tous les noms sont fictifs.
5. Au cours du projet, certains parents ont commencé à fréquenter la bibliothèque avec leur enfant.

